

Elle expose de retour d'Amérique

Christian Le Guen, qui expose actuellement cinquante-huit tableaux, salle Saint-Martin, après un long séjour aux USA, n'est pas allé revoir sa Normandie natale mais s'est installée à Marminiac, dans le pays vert de Cazals où elle a transformé une grange en atelier. C'est une professionnelle qui a fait les beaux-arts à Amiens et a séjourné longtemps aux USA d'où elle n'est revenue qu'en 1991 et où elle a fait de nombreuses expositions.

Ayant tenté quelques années de l'abstrait, elle est revenue à la peinture traditionnelle avec des paysages, surtout des peintures à l'huile sur toile de jute, quelques peintures sur bois (comme la Vierge et l'Enfant), des aquarelles, des natures mortes où se marient quelquefois un premier plan travaillé dans les détails à l'huile et un arrière-plan paysager esquissé à l'aquarelle.

Est-ce sa Normandie natale, où les prés et les bois de pins du pays de Cazals, peut-être les forêts américaines, et qui caractérisent sa peinture.

Les Lotois y retrouveront Marminiac, Puy-l'Evêque, Labastide-Murat, Sait-Martial-de-Nabirat, la garriote.

Beaucoup de fleurs : parterre de violettes, parterre d'iris, les tulipes blanches et marguerites de Californies.

Quelques portraits au pastel qui viennent rappeler que Christiane Le Guen a travaillé en atelier avec des modèles.

Ainsi, un retour d'Amérique riche d'une longue expérience, Christiane Le Guen nous offre une importante exposition de ses œuvres dont certaines sont une déclaration d'amour à sa nouvelle petite patrie.

Comme le montre déjà le livre d'or, cette exposition plaira aux personnes restées fidèles à la peinture traditionnelle, réa-



M^{me} LE GUEN devant un de ses tableaux.

(Photo R. Y.)

lisée par une artiste qui maîtrise bien son art.

Au fait, pourquoi Le Guen-Drianne ?

— « J'ai ajouté le nom de ma mère parce qu'il y a un autre Le Guen qui est aussi peintre ».